



Olivia Paroldi

Estampes urbaines

Aubagne

Centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs

Dossier de presse

Sommaire

Introduction	3
Olivia Paroldi par elle-même	4
En passant par l'atelier d'Olivia	6
De novembre à avril avec Olivia Paroldi	8
Les Pénitents Noirs	10
Visuels pour la presse	11
La médiation	14
Autour de l'exposition	14
Le partenariat avec la Galerie du Hérisson	15
La communication	15
Informations pratiques	15

Commissaires d'exposition :

Olivia Paroldi

Coralie Duponchel

directrice du centre d'art contemporain

Les Pénitents Noirs

Relations Presse :

Pascal Scuotto +33 (0) 6 11 13 64 48

pascal.scuotto@gmail.com

Visite de presse : vendredi 8 novembre 2019 à 14h

Pourquoi Olivia Paroldi au centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs ?

Olivia Paroldi est une jeune artiste qui respire la générosité, le partage. Elle est une artiste émergente à l'expérience de graveuse très affirmée par une formation auprès des plus grands du métier. Une expérience qu'elle met au service de la poésie, de l'onirisme installé par ses personnages d'enfants aux visages ronds et potelés. Son univers fait d'un contraste entre douceur et profondeur du sujet abordé, l'enfance et la construction de soi, participe du rayonnement de son travail et presque l'impose au cœur de l'événement à la fois locale et régional qu'est *Grains de Sel*, le festival du Livre et de la Parole d'enfant. Elle y est là parmi ses paires. Elle nous a promis une exposition à la fois expérimentale, évolutive et participative.

C'est pour toutes ces raisons que nous avons fait le choix d'Olivia Paroldi.

La générosité, l'offre, le partage entre les trois protagonistes que sont la Ville d'Aubagne via le centre d'art contemporain, l'artiste et le public seront, nous en sommes convaincus, la graine et le fruit de cette nouvelle expérience.



Olivia Paroldi par elle-même



Je grave des images depuis plus de 15 ans. J'ai découvert cette technique au cours de mes études à l'École Supérieure des Arts et Industries Graphiques Estienne à Paris. À l'époque, je me suis plongée dans cet apprentissage de gestes ancestraux sans me douter que la gravure deviendrait avec le temps, mon plus beau moyen d'expression. Je suis titulaire d'un Diplôme des Métiers d'Art en Gravure (DMA) ainsi que d'un Diplôme Supérieur des Arts Appliqués en illustration scientifique (DSAA).

Il y a plusieurs années, j'ai commencé à coller mes estampes dans les rues. Le but à ce moment-là n'était pas seulement de rendre mon travail plus visible ni même de faire plus connaître ma technique graphique mais bel et bien de faire de la rue une œuvre. Une œuvre libre et gratuite. En choisissant les murs de nos rues comme supports je revendique de donner à mes estampes une dimension accessible et populaire, d'œuvrer pour une forme d'art libre et offert.

C'est également un travail de l'éphémère. Mes estampes sont collées sur les murs, vivent avec le lieu choisi quelques mois avant que la pluie et le vent ne les fassent disparaître.

Ce temps leur aura permis de s'inscrire dans la mémoire des habitants et dans l'énergie du lieu. Cette forme d'art urbain place le lieu et l'estampe au même degré d'importance, c'est pourquoi je choisis la plupart du temps mes lieux avant même de commencer à graver ou dessiner. La création est complète une fois collée dans la rue. Mes estampes se composent de trois éléments fondamentaux : l'estampe, la rue et le temps.

Je dis régulièrement que la plus importante de mes matières premières est ma sensibilité d'artiste, de femme et de mère. C'est certainement la raison pour laquelle les émotions humaines liées au passage du temps sont très présentes dans mon travail.

L'enfance et la construction de soi y tiennent également une place importante. J'aime l'idée de chercher à atteindre graphiquement un état poétique qui traduit le

silence de certaines vies. Donner à voir différemment ou à voir à nouveau...

L'enfance est un thème central de mon travail graphique. L'enfant est le symbole de la contradiction humaine, il représente à la fois la fragilité, l'innocence mais également l'espoir pur, la force de croire que tout est possible. D'un point de vue graphique, les plus jeunes n'ont pas encore le visage modelé par les conventions, leurs émotions sont lisibles sur leur peau et dans leur regard, c'est pourquoi ils sont une source infinie d'inspiration pour moi. Mes estampes d'enfants collées au ras du trottoir trouvent une force particulièrement percutante dans la lumière crue de l'éclairage public. Elles attirent le regard, questionnent et provoquent un changement dans le lieu allant parfois jusqu'à changer la façon dont les passants le traversent.



Dario
Série *Enfants Métisses*.
120 cm x 175 cm.
Estampe sur bois.



Vent des pensées
Série *Mauvaises graines*.
165 cm x 57 cm.
Estampe sur porte ancienne.



De l'autre côté de la mer

En passant par l'atelier d'Olivia

« Olivia Paroldi est illustratrice graveuse, une technique qu'elle a découvert au cours de ses études à l'École Supérieure des Arts et Industries graphiques Estienne à Paris.

Ses Estampes urbaines investissent les lieux, à la manière d'un Ernest Pignon-Ernest dont elle revendique volontiers la filiation. Elle propose un travail de l'éphémère qui n'est achevé qu'une fois la création collée dans la rue. Sa résidence au centre d'art lui permettra de créer in situ sur les murs de la chapelle.

Ses thèmes de prédilection sont l'enfance et la construction de soi... »

L'atelier d'Olivia Paroldi est situé sur la colline du Suquet à Cannes, dans l'ancienne morgue de la Ville transformée en résidence d'artistes. On le découvre après avoir traversé un labyrinthe de salles d'exposition puis un dédale de couloir, là-bas tout au fond. Une petite salle sans fenêtre où s'entassent les matrices, les estampes en cours, les papiers, les portes sur lesquelles elle colle ses estampes. Au milieu la presse, celle sans qui rien n'apparaît en positif. Et au fond un petit bureau, là où elle dessine, là où l'inspiration fait naître des images retournées, où elle crée les ombres, les reliefs... puis un autre espace l'attend pour la gravure. Là elle est debout pour peser de tout son poids sur la matière et racler le lino avec ses gouges.



Olivia Paroldi est artiste plasticienne. Elle grave sur du lino ou du bois. Ses œuvres, elle les accroche dans l'espace urbain. Elle accomplit un double travail en négatif. Tout est fait à la main à l'aide d'un outil japonais, le baren, ou froton en français, pour imprimer sur le papier ; du papier de riz de 30 gr.

L'espace public est son aire d'expression. « Je place mes estampes dans la rue pour faire de la rue un élément de mon travail. » un travail qui porte essentiellement sur l'enfance, parce que l'enfance est le temps de la construction de soi. « Je dessine toujours des enfants que j'ai rencontrés. Des enfants récemment arrivés en France. » Elle a la volonté de travailler avec des associations qui aident les migrants. Elle est intéressée par ce qui se crée avec les mamans, comme avec les mamans Roms avec lesquelles elle a construit une relation très productive.

Par les estampes même en galerie, l'espace urbain est présent. Elle aime revenir sur les lieux où elle a exposé, car il y a toujours quelque chose qui se passe.

Trois éléments composent la base de son travail : la rue, l'espace, le temps

Pourquoi trouve-t-on dans ses œuvres autant de bleu et de vert ? « Le bleu c'est le lien à la mer. Mais j'ai l'impression de ne pas choisir les couleurs, elles s'imposent d'elle-même ».

Comment se projette-t-elle en novembre au centre d'art ?

Aux Pénitents Noirs la scénographie de l'exposition se dessine. « L'idée est de proposer un voyage fantastique depuis les bribes d'un bidonville imaginaire jusqu'au vent dans les cheveux des enfants qui y ont grandi. Créer des ambiances, comme dans les rues, pour faire résonner les gravures et les faire déborder du cadre habituel ».

En juin, à l'atelier, tout n'est pas encore déterminé quant à la scénographie. Olivia imagine alors que l'on pourra entrer par une partie sombre qui représente la maison, le foyer, puis on passera par une forêt de portes, pas-



sage obscure qui raconte l'enfance. Enfin une série de boîtes aux lettres recueilleront des mots des visiteurs. 3 rendez-vous pourraient être fixés et à partir de ces mots Olivia composerait une fresque.

Un troisième espace, sorte de cocon, sera consacré à des ateliers pour s'essayer à la technique de la gravure. Enfin un quatrième verra les estampes suspendues comme autant de signe de légèreté.

« Je désire au moins un accrochage urbain. »

On sort de l'atelier, Olivia tient un saut de colle et des rouleaux de papier à la main et on se promène dans ce merveilleux quartier de Cannes, le Suquet (tertre en occitan) pour arriver rue des Halles. Arrêt devant la boutique-atelier de céramiques Mekanova. Olivia est à l'œuvre. Un mur de l'atelier porte déjà quelques-unes de ses estampes. Elle s'accroupit et encolle le mur avant de déplier une image si fragile par la matière. L'image se déploie, et la poésie s'invite : un monde de fleurs d'où s'envolent des oiseaux... l'enfance est là ! Olivia est très concentrée : « *Quand je colle c'est un peu une naissance ! ça implique une certaine douceur dans le geste.* »

À Aubagne, des œuvres seront aussi exposées à la galerie du Hérisson au collège Lakanal. Mais avant Aubagne elle

aura eu deux expositions en cours. À la galerie Lithium à Paris, les Enfants de l'exil.

Sur le chemin de retour vers l'atelier, Olivia raconte : « *La passion de la gravure vient de l'école Estienne. J'y ai découvert des gestes ancestraux, la chimie, et je me suis décidée à faire du contemporain avec ces gestes ancestraux. Après l'école je suis devenue graveuse pour l'Institut des Jeunes Aveugles. Et la révélation est arrivée à l'occasion d'un voyage à Gênes en Italie.* »



De novembre à avril avec Olivia Paroldi

L'exposition Olivia Paroldi *Estampes Urbaines* au centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs vient s'inscrire dans la thématique de l'enfance en écho au festival du Livre et de la Parole d'enfants, *Grains de Sel*, dont elle partagera un certain nombre de moments.

L'artiste sera en résidence en octobre et a fixé de nombreux rendez-vous avec le public tout au long de l'exposition. Elle intègre à sa scénographie une partie évolutive, un mur blanc qui au fil des rencontres et de la collecte de mots dans des boîtes aux lettres viendra se noircir des estampes créées in-situ par l'artiste.

Des parcours d'art avec l'Éducation nationale sont envisagées, des actions de médiation plus importantes sont prévues pendant le festival Grains de Sel. La visite d'une dizaine de classes est d'ores et déjà prévue à ce moment-là. Le jeudi 14 novembre Olivia Paroldi accueillera les auteurs et illustrateurs, ses collègues, présents sur le festival.

La médiation culturelle est un exercice obligé au Centre d'art. Comme à son habitude l'équipe des Pénitents favorise la rencontre entre les différentes formes d'art ou esthétiques artistiques. Ainsi le programme *Autour*

de l'Expo devrait être particulièrement riche avec des concerts des musiciens de l'Institut International des Musiques du Monde, des élèves et professeurs du Conservatoire.

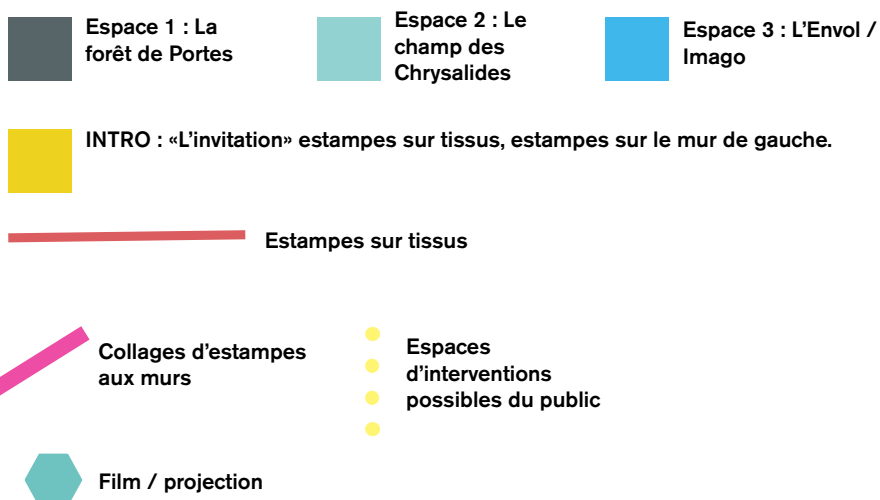
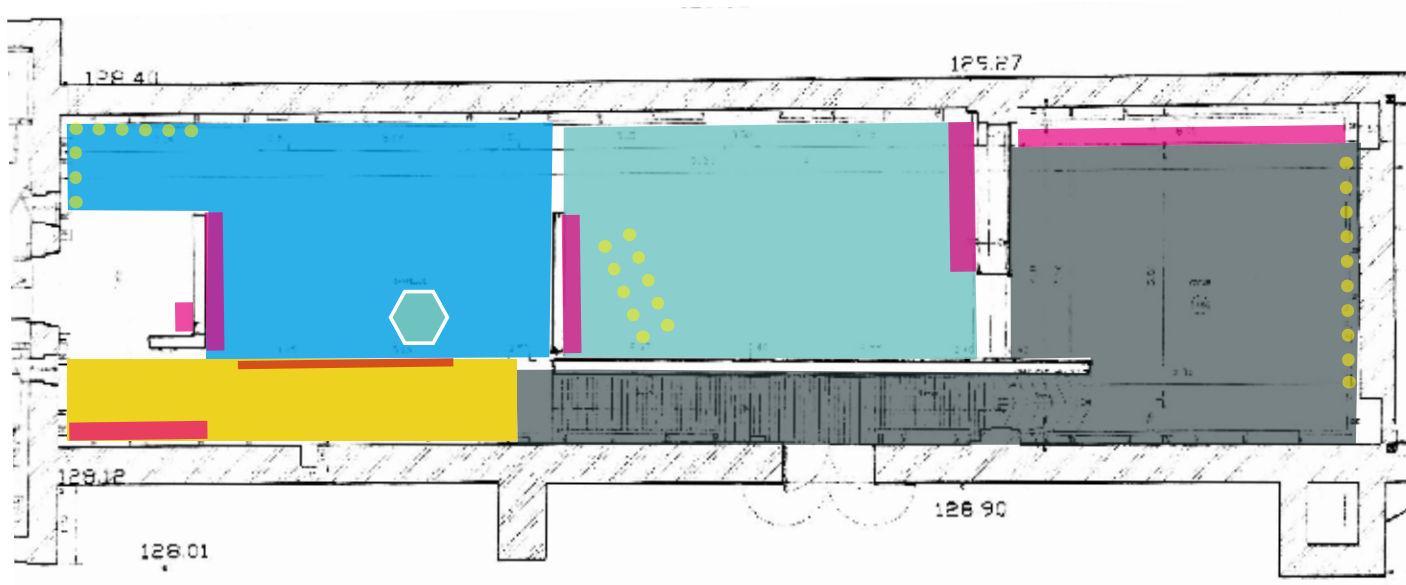
Il a été proposé à une stagiaire du centre d'art, étudiante en histoire de l'art, de présenter une conférence sur le travail d'Olivia Paroldi. Sarah Maurin nous parlera donc de l'art de la gravure, des ces gestes ancestraux qui viennent rencontrer le street art, cet art éminemment contemporain. Une conférence qui devrait créer un passage entre hier et aujourd'hui, la permanence des gestes artistiques qui posent un regard sur aujourd'hui, voire demain.



Souvenirs salés
Série Estampes de mémoire
Cannes, Le Suquet

Une scénographie – Intentions générales

Proposer un voyage fantastique depuis les bribes d'un bidonville imaginaire jusqu'au vent dans les cheveux des enfants qui s'y sont développés.
Créer des ambiances, comme dans les rues, pour faire résonner les gravures et les faire déborder du cadre habituel.



Le centre d'art contemporain les Pénitents Noirs



Située sur les hauteurs de la vieille ville, la Chapelle des Pénitents noirs accueille depuis 2008 le centre d'art de la Ville d'Aubagne. Ancienne chapelle réhabilitée, la façade néoclassique du XVIII^e siècle fut classée Monument Historique en 1927.

Plus qu'un lieu d'exposition, les Pénitents noirs proposent aux visiteurs une plongée dans la création actuelle soutenue par des actions de médiation culturelle. La participation du Centre d'art à Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la Culture a participé de la reconnaissance du lieu au niveau régional.

En passant le seuil de la chapelle, tout visiteur ne peut que ressentir l'âme de cet écrin chargé d'histoire. Il découvre alors qu'il accueille des œuvres contemporaines sous des formes diverses permettant de toujours plus susciter la curiosité des publics (dessin, tapisserie, numérique, grandes signatures du XX^e siècle).

À l'heure de la Métropole, le centre d'art a vocation à jouer un rôle majeur dans la présentation d'œuvres contemporaines à l'est du territoire marseillais.

Les expositions au centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs

Ulysses : un itinéraire d'art contemporain

Mappings. Mona Hatoum

janvier – mars 2013

Picasso céramiste et la Méditerranée

avril – octobre 2013

Cabaret Crusades. A path to Cairo.

Wael Shawky.

décembre 2013 – janvier 2014

Beau geste. Hans Hartung,

peintre et légionnaire

16 avril – 28 août 2016

Trames d'Aubusson.

Tapisseries contemporaines.

décembre 2016 – avril 2017

Mia Llauder – Joan Serra.

Expansions... Confluences

juin – septembre 2017

Laurent Corvaisier

novembre 2017 – janvier 2018

Charles Sandison – The Nature of Love

14 février – 1^{er} septembre 2018

YOM de Saint-Phalle – Sculpteur

30 mars – 15 juin 2019

Céramiques japonaises

30 mars – 15 juin 2019

Visuels pour la presse



Souvenirs salés
Série Estampes de mémoire
125 cm x 70 cm
Cannes, Le Suquet



Tête haute
Estampe sur bois



Il était une fois
Estampe sur bois
70 cm x 35 cm



Olivia Paroldi dans son atelier au Suquet, Cannes



Méditerranée et Djerba
Estampes (extraits)



Silvia
série Enfants métisses
180 cm x 170 cm
Plaque de linoléum gravée



Zone libre
Estampe sur bois



Dario
Série Enfants métisses
175cm x 120cm,
Cannes, Le Suquet, école Montchevalier.



Lucia
Série *Mauvaises graines*
222 cm x 47 cm



Ronde rouge
Série *Estampes de mémoire*
Cannes, Le Suquet



Gravure sur linoléum en cours à l'atelier
Suspendre mon temps
120 cm x 27 cm



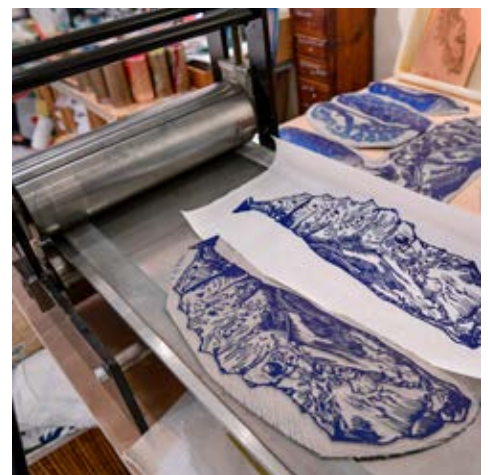
Atelier
Cannes, Le Suquet



Je ne rêve plus
Série *Mauvaises graines*
Collage à Cannes, Forville



Le feu de nos mains
Série *Mauvaises graines*
50 cm x 60 cm



Impression
Chrysalide
Estampe



Vent des pensées
Série *Mauvaises graines*
165 cm x 57 cm
Estampes sur porte ancienne



Porte de Méditerranée
Estampe sur portes anciennes
205 cm x 50 cm



Errance vive
Série *Mauvaises graines*
130 cm x 100 cm
Estampe sur bois



Regarder en arrière
Série *Enfants de l'exil*
120 cm x 55 cm
Estampe sur bois



Depuis mes murs n°1
110 cm x 75 cm
Estampe sur papier de riz



La Nonna
Série *Estampes de mémoire*
140 cm x 70 cm,
Cannes, Le Suquet



Portrait de Helen Keller
Série *Mémorables oubliées*
Collage dans les rues de Cannes

La médiation

Les équipes du centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs mettent en place des initiatives de sensibilisation à l'art, dans le but de donner des clefs de compréhension aux visiteurs et de rendre l'art accessible au plus grand nombre.

Des visites commentées sans réservation sont proposées pour les visiteurs individuels tous les samedis à 15h.

Le public scolaire est accueilli du primaire-maternelle à l'enseignement supérieur. Un médiateur peut préparer la visite avec l'enseignant si souhaitée.

Une visite en situation de non-voyance est prévue.

Autour de l'exposition

Les expositions au centre d'art Les Pénitents Noirs sont l'occasion de multiplier les interventions artistiques et médiations culturelles

Un programme est mis en place autour de l'exposition en lien avec les structures culturelles et les services de la Ville d'Aubagne.

Olivia Paroldi sera présente au centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs les 9 et 16 novembre, à l'occasion de Grains de Sel. Elle animera des ateliers de linogravure les samedis 30 novembre 2019, 25 janvier et 14 mars 2020.

L'Institut International des Musiques du Monde organise les restitutions de ses master-classes au centre d'art :

- Chants Bulgares vendredi 21 février 2020
- Chants grégoriens avec Fouad Didi vendredi 17 avril.

Sortie du catalogue : samedi 30 novembre.

Une conférence, exposé et analyse de l'œuvre d'Olivia Paroldi, sera proposée par Sarah Maurin, étudiante en histoire de l'Art (suivre l'actualité de l'exposition sur aubagne.fr).

La Première du documentaire réalisé par Léa Torreadrado, photographe-réalisatrice, sur le travail et l'œuvre d'Olivia Paroldi, aura lieu à Aubagne la 1^{ère} semaine d'avril.

Partenariat avec la Galerie du Hérisson

Un partenariat actif existe avec le collège Lakanal qui a créé son propre lieu d'exposition, la galerie du Hérisson. Des œuvres des artistes exposés au centre d'art y sont accrochées et les élèves peuvent ainsi se familiariser avec l'art contemporain. Des vernissages et des ouvertures exceptionnelles au public y sont organisés.

La galerie du hérisson sera ouverte au public le jour du vernissage (19 novembre) à 17h et les 12 décembre et 16 janvier à 17h.

La Saison du Dessin initiée par Paréidolie, Salon International du Dessin Contemporain

Paréidolie amorce depuis plusieurs années une saison du dessin développée au sein du réseau des galeries et des lieux d'art contemporain de Marseille-expos qui s'étend cette année à la Région et au territoire de Marseille-Provence. Le centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs est au nombre des structures qui souhaitent se mettre à l'heure du dessin en aval de la manifestation avec l'exposition *Olivia Paroldi, Estampes Urbaines*.

Informations pratiques

Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs

Les Aires, chemin de Saint Michel – 13400 Aubagne

04 42 18 17 26

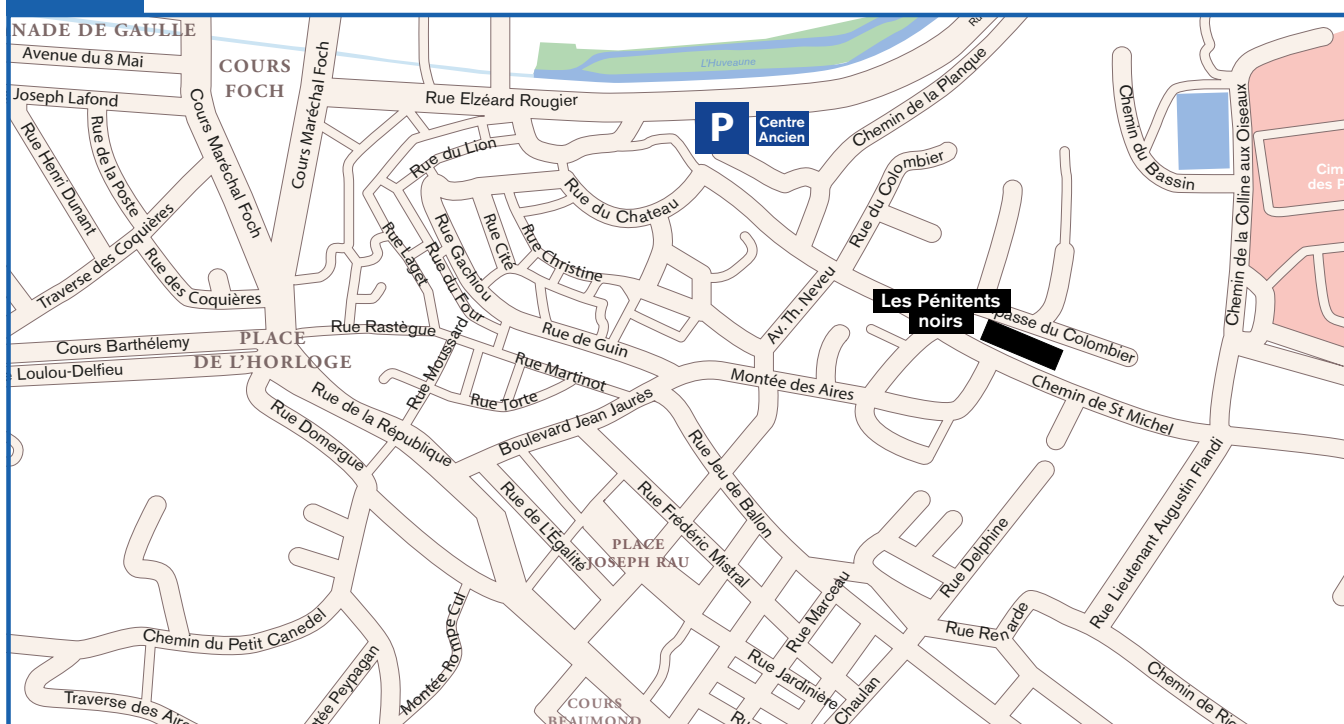
Entrée libre et gratuite du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

L'exposition sera fermée du 24 décembre au 1^{er} janvier inclus.

Courriel : chapelle.penitents@aubagne.fr

www.aubagne.fr

Plan



Olivia Paroldi

Estampes urbaines

Aubagne

**Centre d'art contemporain
Les Pénitents Noirs**

**du 9 novembre 2019
au 18 avril 2020**

entrée libre

Plus d'informations

sur www.aubagne.fr



